

Synthèse des différentes sessions de travail

Michel LE GALL

Responsable de l'antenne AUF, Hochiminhville

Cette synthèse reprend chronologiquement certains propos, propositions ou échanges marquants relevés lors des différentes sessions de travail du séminaire. Cette restitution tient cependant pour beaucoup à l'attention de son rapporteur. Des informations complémentaires seront également accessibles dans les articles de la plupart des intervenants cités ou évoqués indirectement ici.

Dans le cadre de la 1ère conférence: « Le CECR, ses apports et sa contextualisation », Mme Nadine Normand Marconnet a montré tout l'intérêt que pourraient présenter des recherches menées à partir d'outils comme le CECR, lui-même issu de recherches antérieures conduites dans un contexte européen assez éloigné de certaines réalités sud-est asiatiques. L'adaptation du CECR par enrichissement et par contextualisation pourrait être en effet facilitée localement par des recherches régionales. Cela pourrait être également le cas de nombreux autres outils «importés» qu'il faut pouvoir adapter. Ce souci est apparu comme une des constantes du séminaire dans de nombreuses interventions en faveur « d'une recherche pour l'ajustement et l'appropriation de dispositifs ou de pratiques acquises par ailleurs ».

Mme Dominique Bucheton, en renversement de perspective, a souligné, elle, combien une recherche qui partait du terrain lui-même, pouvait être instructive. Elle a plus particulièrement mis l'accent sur la nécessité d'accompagner un double mouvement qui va de la conceptualisation aux pratiques pédagogiques, des pratiques à la conceptualisation, au profit mutuel de formateurs-

chercheurs et d'enseignants du scolaire associés sur des projets donnés.

Une très grande majorité des recherches effectuées en région par le passé, était pourtant déjà issue du terrain, avec même le plus souvent un souci très marqué (peut-être trop) de résolution de problème, comme l'a indiqué Mme Marielle Rispaïl dans sa propre intervention. Mais cette approche du terrain régional par la recherche, n'a pas toujours été jugée entièrement satisfaisante comme le reconnaissait M. Nguyen Quang Thuan dans son propre exposé de synthèse de 10 années de recherches, notamment dans le cas du recours à la recherche-action.

La communauté enseignante sud-est asiatique s'intéresse désormais beaucoup à des domaines et approches de recherche trop peu usités ici, et particulièrement à la recherche-action justement. Mmes Bucheton et Rispaïl s'accordaient à cet égard pour penser qu'il serait sans doute pertinent d'interroger dorénavant tout autant l'action pédagogique que le discours sur celle-ci, comme cela a été surtout le cas ces dix dernières années.

Dans ce prolongement, le fait de « faire parler le métier » et de mettre en évidence des « compétences métier » est sans doute également une voie à suivre selon M. Claude Fintz.

Un espace d'affichage a été conçu pour la première fois dans le cadre de ce séminaire. « Faire parler la recherche » sous forme d'affiches est apparu comme bien plus qu'une « autre » option logistique: comme un passionnant espace de rencontre et de débat qui pourrait inspirer à l'avenir d'autres moments et affichages de même type.

Du 1er symposium, on pourra notamment retenir qu'une « **démarche projet** » est, plus que toute autre approche pédagogique, de nature à pousser des étudiants à s'autonomiser, à rechercher certaines données par eux-mêmes, à les organiser et donc à s'orienter progressivement d'une posture étudiante vers une

posture de recherche qu'il faut pouvoir susciter et cultiver le plus tôt possible sur un parcours universitaire.

« La culture informationnelle », en question lors de la 2ème conférence, représente un incontournable défi pédagogique selon M. Eric Delamotte, compte tenu de l'omniprésence, de la croissance et de la diversification de sources d'information et de modes de communication universalisés. Des réflexions en « littératie médiatique critique » s'imposent. Des recherches s'imposent aussi dans cette veine, pour mieux comprendre par exemple comment les étudiants et apprenti-chercheurs appréhendent dorénavant ces nouveaux outils et traitent l'information qu'ils véhiculent. A cet égard, un élargissement transversal ou voisin serait sans doute profitable vers d'autres disciplines universitaires que celles représentées jusqu'à maintenant au sein de cette dynamique de recherche: sciences de la communication, sciences cognitives...etc.

Du rapport de recherche groupée sur « l'élaboration d'un référentiel de compétences de l'interprète de liaison » et de la conférence sur « la professionnalisation de l'enseignement des langues », on peut retenir la nécessité d'interroger l'interface formation/emploi par de véritables recherches autant ou plus que par des consultations ou par de simples réponses instrumentales à de nouvelles et pressantes prescriptions professionnelles ou institutionnelles. Il faut en effet pouvoir échapper aux tentations trop étroitement pragmatiques issues du monde du travail et ne pas se laisser happer par des polarités éducative et professionnelle encore très scindées en Asie du Sud-Est et donc encore très campées sur des positions académique pour l'une et technico-commerciale pour l'autre.

Du bilan des 4 années d'activité du Réseau des jeunes enseignants chercheurs francophones d'Asie du Sud-Est, on espère bien sûr que ce collectif sera en mesure de poursuivre le travail mené ces trois dernières décennies par un grand nombre d'aînés actuellement au seuil de la retraite. En fin de séminaire, M.

Henri Peyronie a souligné à cet égard tout l'enjeu sociologique que revêt une telle « passation de pouvoir, de savoir et de vouloir », d'une génération à l'autre. C'est un enjeu sociologique mais aussi stratégique pour l'avenir de cette dynamique régionale de recherche. Les très nombreuses activités conduites ces 4 dernières années par et pour ce collectif, sont très encourageantes et à encourager, notamment le projet de création d'un forum numérique au service de ce réseau de jeunes chercheurs dont on souhaite qu'il s'élargisse et s'étoffe.

La Table ronde sur « la construction de l'identité professionnelle » a donné lieu à un débat très animé et révélateur des actuelles inquiétudes de nombreux participants sur l'avenir de cette dynamique francophone et plus généralement sur l'importance que les institutions éducatives et socioprofessionnelles souhaiteront ou non accorder à la recherche dans un proche futur. La construction de cette identité passe nécessairement par à une culture voire une défense de valeurs qu'il faut pouvoir à la fois préserver et promouvoir. Cette construction nécessite la prise en compte d'identités individuelles envisagées dans leur devenir, en formation notamment. Des intervenants ont insisté sur la nécessité d'une adhésion de tous à un « consensus » qui cristallise l'ensemble de ces valeurs de convivialité professionnelle, de formation et de recherche.

12 groupes de débat ont illustré « la recherche dans tous ses états »: à l'état de premières réflexions, de premiers échanges, de coups de sonde, de travaux individuels isolés, de volontés collectives encore inactivées, de nécessités doctorales, de projets mobilisateurs ou de véritables protocoles internationaux, comme dans le cas de l'équipe CECA (Cultures d'enseignement, cultures d'apprentissage).

Les données ou simples potentialités de recherche qui ont été exposées manifestaient à l'évidence des volontés de comprendre, de dépasser certains obstacles, de faire connaître aux autres certaines préoccupations pédagogiques, de recueillir des avis

méthodologiques ou épistémologiques, le tout selon une convivialité universitaire hautement appréciée de séminaire en séminaire.

Voici quelques exemples de pistes de ralliement ou d'intérêt focal relevées dans les synthèses des groupes de débat:

« **L'accompagnement des apprenti-enseignants à l'entrée au métier par l'analyse des pratiques de formation** ». Recherche en cours au sein du réseau des jeunes chercheurs.

« **L'enseignement de la littérature et sa valorisation** ». Convergence de recherches et de préoccupations individuelles en provenance d'universitaires du Vietnam, du Laos et de Thaïlande.

« **Le portfolio au service de l'auto-formation des enseignants** ». Recherches parallèles menées au Vietnam et en Thaïlande sur une thématique commune.

« **Elaboration d'un référentiel de formation du guide touristique pour la construction d'un programme de formation aux métiers du tourisme** ». Préoccupation majeure associant de nombreux départements de français de la région.

« **Recherche socioterminologique en didactique de la géographie** ». Recherche en cours soutenue par le projet de « Valorisation du français en Asie du Sud-Est ».

« **L'adaptation du CECR** ». Une question qui mobilise de nombreux universitaires au Laos, en Thaïlande, au Cambodge et au Vietnam.

« **Méthodes de travail universitaire** »

« **Révision collaborative** »

« **Les écritures (les blogs)** »

« **L'écriture bilingue** »